

- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Antisémitisme : des actes recensés en forte hausse dans l'enseignement supérieur

Depuis le 7 octobre 2023, 67 actes antisémites ont été relevés dans des établissements du supérieur, soit deux fois plus que pendant l'année universitaire 2022-2023, selon les chiffres de France Universités. Plusieurs députés ont accusé les présidents d'université de minimiser le phénomène, lors d'une table ronde organisée lundi.

Par Soazig Le Nevé

Publié le 25 mars 2024 à 21h55, modifié le 26 mars 2024 à 09h29 · Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

Sur 82 établissements d'enseignement supérieur et de recherche, 67 actes antisémites ont été relevés depuis l'attaque du Hamas en Israël, le 7 octobre 2023. Ils étaient au nombre de 33 au cours de l'année 2022-2023 : tel est le bilan dressé par Guillaume Gellé, président de France Universités, association rassemblant les présidents d'établissements, lors d'une table ronde sur les faits d'antisémitisme dans l'enseignement supérieur organisée par la commission des affaires culturelles et de l'éducation de l'Assemblée nationale, lundi 25 mars.

Lire aussi | [Sciences Po promet d'être « intraitable » sur l'antisémitisme, après une mobilisation propalestinienne controversée](#)

Au cours de l'année 2022-2023, « il y a eu 11 saisines de commission disciplinaire pour des faits d'antisémitisme », et « 6 depuis le 7 octobre », a ajouté Guillaume Gellé. Quant aux signalements par les établissements faits aux procureurs de la République au titre de l'article 40 du code de procédure pénale pour des faits d'antisémitisme, ils sont au nombre de 4 pour l'année 2022-2023 et de 14 depuis le 7 octobre. « Enfin, cinq plaintes ont été déposées par des établissements pour des faits d'antisémitisme en 2022-2023, et huit plaintes l'ont été depuis [l'attaque du Hamas] », a-t-il précisé.

L'université de Strasbourg est « la seule à avoir obtenu la médaille de la Résistance » en 1947, mais c'est aussi « la seule université qui a connu de la violence physique contre des étudiants juifs il y a deux mois », a déploré son président, Michel Deneken. « Tous les matins, ce [lundi] matin encore, nous avons à enlever des tags antisionistes. Il y a aussi des menaces de mort, poursuit-il. Mais cette augmentation en nombre ne met pas à feu et à sang les amphithéâtres. Il y a à l'université la même radicalisation que dans tous les débats de société. »

Lire aussi : [L'ombre de l'antisémitisme fracture la communauté étudiante dans les universités](#)

« Hors-sol »

Plusieurs députés, de la majorité et surtout issus des rangs Les Républicains et Rassemblement national (RN), ont souligné leur étonnement devant des chiffres à leurs yeux sous-estimés par des présidents d'établissement, qui seraient « hors-sol ». « Je suis interloquée par le constat qui semble être très éloigné de la réalité que nous percevons, a indiqué Constance Le Grip (Renaissance, Hauts-de-Seine). Nous sommes interpellés régulièrement, et des chiffres transmis par des associations étudiantes et des instituts de sondage traduisent une dangerosité alarmante pour notre pays » envers les étudiants juifs.

« Je suis surprise par la modestie des chiffres que vous avancez, quand 91 % des étudiants de confession juive disent avoir été victimes d'un acte antisémite [pendant leurs études, selon un sondage commandé par l'Union des étudiants juifs de France publié dans *Le Parisien* le 28 septembre 2023] », a ajouté Annie Genevard (Les Républicains, Doubs).

Lire aussi | [Emmanuel Macron rend hommage aux « suppliciés du 7 octobre », dans une France travaillée par un « antisémitisme rampant »](#)

Julien Odoul (RN), député de l'Yonne, s'est adressé frontalement aux présidents d'université. « *Les responsables que vous êtes minimisent les faits, détournent le regard* », alors que « *l'islamogauchisme gangrène les universités* », a-t-il estimé, en référence à l'expression prisée par l'ancienne ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal. « [Quand on est une université], *on n'organise pas de controverse avec des islamistes, ne vous en déplaie* », a-t-il taclé.

« Faux procès »

« *Il faut arrêter de stigmatiser les universités*, a tranché Guillaume Gellé. *Nous organisons 15 000 conférences chaque année, et dix tout au plus sont pour la plupart reportées et non pas annulées. A ces dérapages, nous essayons d'apporter des réponses.* »

Surpris également par la tournure prise par l'échange avec les députés, Michel Deneken s'est ému de constater que les présidents d'université soient placés « *au banc des accusés* ». « *C'est un faux procès, et je n'accepte pas que vous laissiez entendre que nous soyons complaisants. Dire cela nous fragilise.* »

Sur le campus strasbourgeois, lorsqu'un blocage a lieu, « *sur 50 personnes, il y en a 35 qui ne sont pas étudiants, mais qui sont parfois galvanisés par des gens de l'extérieur, y compris des députés!* », a souligné Michel Deneken, avant de conclure : « *Cessons de nous cacher derrière notre petit doigt. Vous nous demandez ce que nous faisons. Et vous? Comment nous aidez-vous?* »

Lire aussi | [Multiplication des contenus signalés sur la plate-forme Pharos : Gérald Darmanin pointe une hausse de l'antisémitisme en ligne](#)

Soazig Le Nevé

Le Monde Mémorable

Découvrir

Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale

La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire en 10 minutes par jour

Offrir Mémorable

Un cadeau ludique, intelligent et utile chaque jour

Voir plus